

Avant-propos

Caroline Blonce et Typhaine Haziza



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kentron/2429>

DOI : [10.4000/kentron.2429](https://doi.org/10.4000/kentron.2429)

ISSN : 2264-1459

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2018

Pagination : 13

ISBN : 978-2-84133-902-0

ISSN : 0765-0590

Référence électronique

Caroline Blonce et Typhaine Haziza, « Avant-propos », *Kentron* [En ligne], 34 | 2018, mis en ligne le 20 décembre 2018, consulté le 19 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kentron/2429> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kentron.2429>



Kentron is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 3.0 International License.

AVANT-PROPOS

Cette nouvelle livraison de *Kentron* constitue le premier numéro entièrement conçu et réalisé par la nouvelle équipe de direction qui a repris la tête de la revue après la disparition soudaine de Pierre Sineux (†). Si ce numéro s'inscrit bien dans la continuité des livraisons antérieures et a toujours pour objet principal l'étude du monde antique, il marque néanmoins une certaine inflexion, avec une encore plus grande volonté d'ouverture à la transdisciplinarité et, surtout, aux dialogues transpériodiques.

Cette orientation se retrouve particulièrement à l'œuvre dans le dossier thématique proposé dans ce numéro. Axé sur le jeu dans l'Antiquité, de l'objet à la pratique, le dossier thématique du volume 34, 2018, a aussi accueilli un article portant sur la période médiévale, parce qu'il se trouvait en cohérence avec les autres contributions, centrées sur l'Antiquité. Le thème de ce dossier renvoie à l'étude de la culture matérielle, qui connaît un regain d'intérêt récent en même temps qu'un renouvellement de sa définition. Si, dans les années 1960-1970, la culture matérielle était surtout convoquée par les archéologues et les historiens pour l'étude des « oubliés » de l'histoire – humbles, exclus, marginaux –, l'expression est « désormais utilisée pour aborder la question de la consommation et des comportements des élites et parler de leur environnement de biens meubles et d'objets », et plus largement pour aborder « l'histoire économique en se fondant sur ce qu'il y a de plus concret et de plus visible », comme le soulignent les organisateurs du colloque « La culture matérielle : un objet en question », qui a eu lieu à Caen les 9 et 10 octobre 2015 (« La culture matérielle : un objet en question », colloque, *Calenda*, publié le mercredi 1^{er} juillet 2015, <https://calenda.org/334214>). Au-delà du volet économique, l'étude de la culture matérielle peut aussi offrir une clé d'accès privilégiée à l'histoire des sociétés dans des domaines aussi divers que les rapports de genre, les normes sociales ou les excès, l'éducation ou encore les rapports intergénérationnels. Étudier les jouets et les jeux est donc une affaire sérieuse...

Caroline BLONCE et Typhaine HAZIZA